

Une étude sonne l'alarme sur le climat futur du Nord-Est américain

Par *admin*

Créé le 19/07/2007 - 23:00

Une étude sonne l'alarme sur le climat futur du Nord-Est américain

Jeudi, 19/07/2007 - 22:00 [0 commentaire](#)

- [Diminuer la police](#)
- [Augmenter la police](#)
- [Imprimer](#)
- [Version PDF](#)

•

- [Tweeter](#)

•

•

0 avis :



[zoom](#)

Dans une étude d'envergure, publiée le 12 juillet, une association de chercheurs, l' [Union of Concerned scientists](#), a montré ce qu'il adviendrait du Nord-Est, la région du pays qui compte à la fois une grande concentration de population et d'importantes ressources naturelles. Deux scénarios ont été explorés, l'un pessimiste, où l'homme ne changerait rien à ses habitudes, et l'autre optimiste, où le monde entreprendrait des efforts pour réduire les émissions de gaz à effet de serre.

Dans les deux scénarios, la température s'élèverait de plusieurs degrés d'ici à la fin du siècle, mais pas dans les mêmes proportions. Dans le cas de figure pessimiste, les températures moyennes hivernales gagneraient 4,5 à 6,5 0C et les étés de 6 à 14 0C, ce par rapport aux moyennes historiques. Dans le scénario optimiste, la température ne monterait que de 3 à 4,5 0C l'hiver et de 1,5 à 4 0C l'été.

Cet épais rapport est l'oeuvre d'une cinquantaine d'universitaires et de chercheurs dont certains travaillant pour des agences fédérales. Les travaux ont été dirigés par Peter Frumhoff, un des principaux auteurs du rapport du GIEC, créé en 1988, pour évaluer les risques de changements climatiques provoqués par

l'homme.

L'étude de l'Union of Concerned Scientists s'efforce de traduire les chiffres de la climatologie en images concrètes. Des villes telles que Boston, Atlantic City ou New York connaîtraient des inondations fréquentes et catastrophiques. Les stations de ski, nombreuses dans l'Etat de New York, pourraient avoir à fermer leurs portes : de tout le Nord-Est, il n'en resterait que dans le Maine.

Le réchauffement induirait une "migration" vers le nord de certaines essences d'arbres, ce qui, par effet de cascade, modifierait la faune et notamment la faune aviaire. Ainsi, le loriot disparaîtrait des environs de Baltimore. Il s'agit d'un exemple de nature à frapper les esprits car cet oiseau est l'emblème de l'équipe locale de base-ball. Autre exemple d'une longue liste : trente jours par an, Philadelphie pourrait connaître des températures supérieures à 38°C.

Certains des changements sont déjà inévitables parce que les gaz à effet de serre, en augmentation depuis le début de la révolution industrielle, se conservent longtemps dans l'atmosphère. Mais selon les déclarations de Peter Frumhoff au Washington Post, "les conséquences les pires peuvent être évitées si nous agissons vite".

[LM](#)

Noter cet article :

Recommander cet article :

-
- [Tweeter](#)
-

- **Nombre de consultations :** 89
- **Publié dans :** [Géologie & Géophysique](#)
- **Partager :**
 - [Facebook](#)
 - [Viadeo](#)
 - [Twitter](#)
 - [Wikio](#)

[Géologie & Géophysique](#)

URL source: <https://www.rtflash.fr/etude-sonne-l-alarme-sur-climat-futur-nord-est-americain/article>